

<https://ricochets.cc/Retour-sur-la-fin-de-l-occupation-de-la-mairie-de-Die.html>



# Retour sur la fin de l'occupation de la mairie de Die

- Les Articles -

Publication date: dimanche 15 avril 2018

---

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

---

## Retour sur la fin de l'occupation de la mairie de Die

Voici un petit récit personnel de la fin de l'occupation de la mairie le 12 avril 2018.



Jeudi 12 avril, vers 9h30, l'assemblée des occupant.e.s décide de « restituer » vers midi la mairie de Die aux occupant.e.s habituels.



Ensuite, nous avons nettoyé les quelques traces de notre passage à l'intérieur, hormis quelques affiches politiques et messages laissés pour améliorer l'information des visiteurs et égayer des locaux un peu trop austères ;-)



**En fin de matinée, nous apprenons tristement que certains élus de Die et d'autres personnes appellent à un rassemblement contre l'occupation de la mairie de Die.**

Certains d'entre eux postent des messages délirants sur internet.

Voir par exemple [le post sur Facebook](#) de l'élue [Mary Roux Moucheron](#)

D'autres personnes, que nous espérons minoritaires, appelaient par ailleurs à Â« la castagne Â». (une personne avec une barre de fer a été vue autour de la mairie vers midi)

**Rappelons que pour cette occupation de 24h, cette action de résistance et de solidarité avec les luttes, nous agissons dans le cadre de la désobéissance civile non-violente, et que nous n'avons agressé personne ni dégradé la mairie.**

Après un petit déjeuner offert à toutes sur la place devant la mairie, certain.e.s sont allé.e.s distribuer des tracts en ville pour évoquer notre action et inviter à venir voir et discuter.

Ensuite, après avoir salué des ami.e.s et soutiens qui partaient, nous avons souhaité rester jusqu'à midi comme nous l'avions prévu initialement. **Il n'était bien sûr pas question de céder à la pression de l'attroupement d'opposants à l'occupation.**

## Vers midi, un groupe d'opposants à l'occupation mené par quelques élus arrive

Le groupe d'opposants est arrivé avec quelques élus en tête, nous avons alors entonné Â« Fils de marin Â» comme nous l'avions prévu.

Il y avait en face de nous de nombreux regards chargés de haine.

Remarquons qu'aucun gendarme ne s'est placé par sécurité entre nos deux groupes, ils étaient de l'autre côté, comme on peut le voir sur ces photos :



Ensuite, l'un d'entre nous a essayé de lire un communiqué, mais des hués l'ont couvert.

La tension était vive du côté des soutiens aux élu.e.s, alors que nous étions calmes et que la mairie était toute propre.

Les opposants à l'occupation de la mairie ont ensuite lancé martialement la Marseillaise.

Comme prévu, on ne s'est pas attardé, la discussion semblant impossible, préférant déambuler et tracter dans les rues, pour lire nos communiqués, jusqu'à la place du marché.

J'étais en tout cas très content qu'on ait pu soutenir la ZAD, donner du courage aux résistants à NDDL, et peut-être inspirer d'autres à mener des actions similaires partout en France.

Et puis ce fut une super expérience collective, pleine d'énergie et de créativité.



**Une voiture de gendarmes garée sur une place handicapée durant notre rassemblement devant la gare de Die** Que penser de ça ? que les gendarmes se foutent des accès handicapés, ...ou qu'ils se considèrent comme des handicapés eux-mêmes ? ;-)

## Un rassemblement a eu lieu à 18h à la gare de Die

Encadrées par 6 véhicules de police, environ 70 personnes se sont réunies pour parler de notre action d'occupation de la mairie de Die, pour protester contre les expulsions/destructions et la violence de l'Etat à la ZAD de NDDL, des problèmes locaux ont été aussi évoqués.

La colère est vive face aux exactions illégales de l'Etat à NDDL qui expulse et détruit une sorte de commune libre ([même un article dans le monde s'en offusque](#)).

La colère a été vive également face à l'extrême dureté des polices aux ordres du gouvernement envers les migrant.e.s, exilé.e.s et réfugié.e.s., et aussi aux très mauvaises conditions d'accueil imposées le plus souvent par l'Etat à ces personnes.

Tous les guides de montagne de la région disent qu'on retrouvera des morts dans les montagnes quand la neige sera partie ! **C'est ça la Â« démocratie Â», la Â« république Â» dont il faudrait être fier ?, qu'il faudrait Â« respecter Â» ?**



**A Die, à Crest ou au gouvernement, quand certains élus et réactionnaires nous enjoignent le respect des représentants politiques et des institutions en place, ils veulent en réalité qu'on reste dans les rangs, silencieux devant les morts et les blessés, et remerciant les bottes qui écrasent les visages des un.e.s et des autres ? Pas question !!!**

Je respecte les personnes en tant qu'êtres humains et je suis avide d'égalité, de fraternité et de liberté, mais je ne respecterai pas des institutions qui tuent, mutilent, précarisent et humilient, je ne respecterai pas non plus les fonctions et pouvoirs qui sont complices de tout ça, et les personnes qui endossent ces rôles là sont mes adversaires politiques.

En réalité, en règle générale, les contestataires respectent infiniment plus leurs adversaires qu'eux à leur égard. La plupart d'entre eux nous traitent constamment de [dégénérés](#), de fainéants, d'irresponsables, de déviants à abattre, etc. Et certains n'hésiteraient pas à nous cracher dessus et à nous frapper s'ils pouvaient le faire en toute impunité.

Durant notre rassemblement devant la gare de Die, **une forte indignation s'est également exprimée concernant une espèce d'alliance qui a été constatée ces derniers temps à Crest et à Die entre certains élu.e.s, certains gendarmes, des fachos et le Daubé (notamment des articles de Julien Combelles à Crest), le tout avec certains Â« citoyens Â».**

Que cette alliance à tendance brune soit orchestrée ou qu'elle se fasse Â« toute seule Â», Â« naturellement Â», par Â« copinage Â» ou similitudes de points de vue, c'est dans tous les cas inquiétant.

Ca montre que notre Vallée est parfois bien loin de l'image d'Epinal qu'on veut bien se donner : écolo, accueillante, ouverte, gentille, tolérante...

En réalité, tout se passe à peu près bien dès qu'on se tient à carreau, tant qu'on s'agite à la surface, mais dès que des militants et indignés bougent de trop, même pour un carnaval (à Crest), dès qu'on remet en cause l'absurde et violente prétendue Â« sacralité Â» de la propriété privée, dès qu'on occupe une mairie, dès qu'on creuse, on voit toute une frange de personnes qui réagit immédiatement et de manière très virulente à présent.

face à ça, les Â« forces de gauche Â» vont-elles réagir, protester ?

**Alors, face à ça, les Â« forces de gauche Â» vont-elles réagir, protester ? Vont-elles faire plus que manifester épisodiquement contre le Front National lors d'élections ?**

**Vont-elles à présent participer activement aux luttes et alternatives qui résistent et construisent d'autres mondes ?, des mondes qui ne seraient plus le terreau fertile des dérives d'extrême droite.**

**A Crest, sur Facebook (notamment la page du Daubé), ont été observés de nombreux appels au meurtre et à la violence contre les occupant.e.s d'une maison, contre Â« les anarchistes Â», et des menaces verbales ont eu lieu à plusieurs reprises** directement devant la maison occupée.

Une nuit, deux coups de feu ont même été tirés devant cette maison rue des Frères Gamon !

Dimanche 8 avril, on s'est retrouvé à Crest dans un début d'ambiance de chasse à l'homme, avec des fachos et des gendarmes qui guettaient.

**Ces faits très graves, aucun élu, aucun média traditionnel, aucun Â« brave citoyen amoureux de la propriété et de la république Â» n'en parle ni ne les dénonce.** Le Daubé et ces confrères de FR3 ou France Bleue n'ont pas cherché une seconde à enquêter là dessus (faut dire aussi que ce type d'activité dépasse les capacités de Julien Combelles).

Nous nous sommes pour finir donnés d'autres rdv déterminés : samedi à Valence à 11h pour le soutien à la ZAD de NDDL, à 14h avec l'ASTI pour dénoncer les nouvelles lois racistes du gouvernement, à Die le mercredi 18 à 9h sur le marché....

Nos colères et ce qui les alimente sont toujours là, notre détermination à agir aussi.

Nous nous quittâmes en camarades entrant en résistance.